MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE - SERVICE DE LA PROTECTION DES VÉGÉTAUX.



DLP 17-6-86069958

Avertissements® agricoles



SERVICE REGIONAL DU NORD-PAS-DE-CALAIS
Cité Administrative - 59048 LILLE Cedex - Tél. (20) 52.00.25
STATION D'AVERTISSEMENTS
Tilloy-les-Mofflaines - B.P. 29 - 62217 BEAURAINS - Tél. (21)58.70.00
LABORATOIRE REGIONAL D'ANALYSES PHYTOSANITAIRES
Z.A.L. - Rue Roger-Salengro - 62750 LOOS-EN-GOHELLE - Tél. (21) 28.27.27

Abonnement annuel : 140,00 F
à l'ordre Régisseur de Recettes D.D.A. du Nord

ISSN 0757-6595 - CPPAP n° 1824 AD - Imprimerie de la Station Nord-Pas-de-Calais-Picardie - Directeur-gérant Ch. de la MESSELIERE

spécial grandes cultures

BULLETIN TECHNIQUE N° 9 du 22 MAI 1986

BLES et ESCOURGEONS : arrêt des régulateurs et hormones
Point sur la mouche

ORGE DE PRINTEMPS : peu de maladie

COLZA : sclérotinia

POIS - FEVEROLES : sitones, thryps

LINS : quelques altises

BETTERAVES : atomaires

POMMES DE TERRE : détruire les repousses

ESCOURGEONS - ORGES D'HIVER

SITUATION : gonflement à pleine épiaison (barberousse), l'helminthosporiose progresse lentement, l'oïdium est absent.

PRECONISATIONS : les premiers traitements fongicides sont faits compte tenu de la pression de maladie faible, seules les parcelles protégées fin avril début mai méritent une intervention (Tilt C, Sportak MZ, Bayfidan D, éventuellement Impact R). Les applications de régulateurs doivent **cesser** à la sortie des barbes.

BLES

SITUATION : 2 noeuds à gonflement, la septoriose souvent présente sur la 4ème feuille, atteind la 3ème feuille dans 50 % des parcelles du réseau d'observation mais la proportion des feuilles touchées reste faible. Les symptômes de piétin son plus fréquents avec le plus souvent des niveaux d'attaque de 5 % de tiges touchées (quelques cas à plus de 30 %).

PRECONISATIONS : les applications de régulateurs sont maintenant à **proscrire**, de même (sauf quelques parcelles tardives) les applications d'hormones contre les chardons.

Les traitements contre les maladies du pied devraient être faits.

P.40

.../...

MOUCHES :

A partir du 4 - 5 avril, on a constaté dans les parcelles de blé, sur précédent betterave, des jaunissements de la feuille centrale qui s'arrache facilement, il s'agissait des premières attaques de mouches grises, depuis les dégâts se sont accélérés, et depuis début mai, certaines parcelles ont dû être retournées. Cette accentuation brutale des dégâts nous semble liée à une réaction aux herbicides des plantes endommagées et non à une seconde éclosion ; les larves étant beaucoup trop grosses. On peut également soupçonner des attaques de mouches jaunes que nous avions détectées en petit nombre en 1985, par contre nos déterminations de 1986 n'ont pas permis de la retrouver.

POURQUOI UNE TELLE CATASTROPHE ? Les causes sont nombreuses et malheureusement vont toutes dans le même sens.

BIOLOGIE DE L'INSECTE :

La mouche grise pond ses oeufs sur le sol nu, sec et meuble, notamment dans les betteraves, plutôt en août. Compte tenu de l'arrière saison sèche, **les vols** se sont **prolongés** et les **pontes** ont été **plus nombreuses.** Elle a pondu également en pommes de terre, endives, pois, féveroles.

Les **périodes de gel** sont favorables aux **éclosions des oeufs** (plus nombreuses et regroupées), des travaux anglais montrent que les dégâts sont à prendre en compte à partir de 1,25 millions de larves à l'hectare.

Après éclosion, les larves pénètrent dans les gaines dans la partie enterrée des tiges puis remontent à l'intérieur en rongeant le bourgeon terminal, la période larvaire est de l'ordre de 25 jours à 20° ; **le printemps froid** a allongé cette période, ce qui explique la **prolongation des dégâts**, les larves passant de talle en talle.

BIOLOGIE DU BLE : plus la plante est faible et moins elle "se défend" contre les attaques.

Les **semis** sont faits souvent **trop profondément**, les plantes **s'épuisent** pour lever, par ailleurs les **"portes d'entrée"** pour les asticots sont plus accessibles.

Le **gel** a **affaibli** certaines variétés qui se sont trouvées plus exposées, et du fait du **printemps froid**, le développement a été très lent. Ce sont souvent les semis les plus tardifs et éclaircis par le gel qui présentent le plus de dégâts.

STRUCTURE DU SOL :

Plus le **sol** est **meuble** à l'automne et plus les **pontes** sont **faciles**, par ailleurs, les **semis** sont trop **profonds**, les préparations dans le sec ont donc été très favorables.

Plus le sol est **meuble au printemps**, plus les larves se déplacent facilement, moins le tallage et l'enracinement des blés sont actifs : le gel a accentué les mauvaises préparations automonales surtout en cas de déchaussement.

Les sols rappuyés ont beaucoup moins de dégâts, on retrouve les passages de roues de tracteurs et semoirs dans les parcelles touchées, les champs préparés avec "tasse-avant" ou passage de croskill sont moins gravement atteints. Dans cet ordre d'idée, il est possible que le travail avec les outils mobiles joue un rôle dans la recrudescence de la mouche depuis quelques années.

.../...

LES MOYENS DE LUTTE :

Le seul moyen de lutte pratiqué à ce jour en France est le traitement de semences à base de lindane 40 g/qt + endosulfan 100 g/qt, ou diéthion.

Ces applications ont des efficacités moyennes qui permettent en années "normales" de faire face au problème mais en années à très forte attaque, ils sont insuffisants ainsi dans certains essais très infestés, on constatait à la mi-avril des attaques de l'ordre de 20 à 30 % de pieds attaqués dans les T4 (lindane endosulfan) mais 85 à 100 % des pieds attaqués sur les traitements de semences sans lindane - endosulfan. Rien ne permet de mettre en cause la qualité des traitements de semences. Par ailleurs, ils sont d'autant moins efficaces que le semis est profond (dilution du produit qui n'est pas dans la zone d'action des mouches).

Les techniques de rattrapages lors des premiers dégâts sont dans la plupart des cas inefficaces.

En Angleterre, certains traitements complémentaires, en post-levée, sont appliqués mais en fonction d'un suivi de l'évolution des oeufs dans le sol (ce qui représente un travail très fastidieux).

SITUATION ACTUELLE

Depuis le 15 mai, les larves quittent les plantes pour se nymphoser, les dégâts ont cessé.

CONCLUSION

Une attaque aussi grave n'a pas été constatée depuis 1963, toutefois le problème semble de retour depuis 3 - 4 ans en s'amplifiant, aussi convient-il d'être prudent.

ORGES DE PRINTEMPS

SITUATION : 1 feuille à début tallage, quelques pieds ont disparu très ponctuellement suite à des attaques de mouches grises et bibions. On observe parfois de l'helminthosporiose et très peu d'oïdium.

PRECONISATIONS : attendrer le 1er noeud pour intervenir avec des spécialités telles que Tilt C ou Bayfidan D

COLZA

SITUATION : stade pleine floraison à défloraison. Les parcelles sont encore sensibles aux charançons des siliques, et entrent dans la période de risques au sclérotinia.

PRECONISATIONS : dans les parcelles à risque de sclérotinia (symptômes les années précédentes, cultures de colza à plusieurs reprises), intervenez avec Sportak PF, Rovral, Kidan, Sumisclex ou Ronilan à 1,5 l de spécialité/ha.

POIS - FEVEROLES

SITUATION : la pousse est rapide, les sitones et thryps sont encore présents, mais la plupart des cultures sortent du stade de sensibilité.

BETTERAVES

SITUATION : stade levée à 2 feuilles. Un vol d'atomaires et altises est en cours depuis 8 jours.

P.41

PRECONISATIONS : observer vos cultures pour vérifier si elles sont attaquées par ces insectes qui risquent d'affaiblir les plantes et surtout les sensibiliser aux herbicides. En cas de populations notables (plusieurs atomaires par plantes), intervenez rapidement avec des spécialités à base de parathion - lindane, parathion - endosulfan par exemples.

LINS

SITUATION : bonne levée, stade cotylédones à 4 cm ; **présence d'altises mais en nombre encore limité.**

PRECONISATIONS : surveiller l'évolution des altises pour une intervention éventuelle.

POMMES DE TERRE

SITUATION : le levées sont en cours.

PRECONISATIONS : détruisez les tas de déchets, participez **au concours des premières taches de mildiou** (abonnement gratuit en 1986 pour les premiers).
Adressez au :

LABORATOIRE REGIONAL D'ANALYSES PHYTOSANITAIRES
BP 47 62750 LOOS-EN-GOHELLE

les feuilles de pommes de terre avec taches entre des feuilles de buvard ou papier journal en nous indiquant le lieu de prélèvement et vos références.

Pour tout renseignement sur l'évolution de la situation actuelle, veuillez vous reporter au Répondeur Téléphonique de la Station : 21.78.43.92



Pour profiter des informations par MINITEL, appeler directement le n° 36.15.91.77 et faire le code EDIM K